

Compte-rendu du séminaire des cadres techniques professionnels Chatuzange-le-Goubet – 19 et 20 juin 2023

23 entraineurs professionnels, de clubs et de comité, auto-entrepreneurs

3 intervenants : Stéphane Lebrun (Montpellier Pôle National Sud), Guillaume Simonin (CTS FFTT), Christian Gaubert (FFTT – formations techniques)

Lieu: domaine Aventure-Evasion à Chatuzange-le-Goubet (entre Romans et Valence) – 19 et 20 juin 2023

Objectifs

- Acquérir de nouvelles connaissances sur le haut niveau ;
- Entendre les expériences de Stéphane Lebrun à Montpellier et à travers la carrière de Félix et Alexis Lebrun
- Mieux appréhender la formation des jeunes poussins/benjamins (Guillaume Simonin)
- Connaitre les évolutions dans le domaine technico-tactique (Christian Gaubert)
- Faire se rencontrer les cadres techniques dans une ambiance conviviale

Vous trouverez en PJ le ppt de Guillaume Simonin et celui de Christian Gaubert

Compte-rendu de l'intervention de Stéphane Lebrun

Le système de jeu : quand se dessine-t-il, points faibles/point forts quand choisir de les travailler ?

- Présentations du parcours sportif « classique » de Félix :
- Début du tennis de table à l'âge de 3 ans par le baby-ping, très tôt il a un entraineur, un référent. Sa première qualité, c'est de vouloir apprendre « je veux savoir faire ». Quand il travaillait un coup technique ou quand il partait en stage, il y avait souvent un compte-rendu qui donnait le thème du stage. Stéphane insiste sur le lien entre le travail d'une action et son intégration dans le jeu.
- Exemple : travail du top coup droit : quand il travaille le top coup droit, il travaille une action mais cela va amener un travail sur le service et la transition à comment être placé pour amener l'action du top coup droit. C'est le lien entre les coups techniques, mais aussi physiologiques, physique et mental.
- Avoir un projet de jeu : Félix a toujours eu des qualités de vitesse, dans tous ses entrainements ce paramètre reste présent. Attention, vitesse ne veut pas toujours dire jouer plus vite. Exemple : je gagne du temps par mon service, en exécutant un service pour surprendre, c'est faire perdre du temps à mon adversaire et par l'effet de surprise ce qui me libère du temps.
- Présentation du parcours sportif d'Alexis parcours particulier :
- Réflexion d'entrainement complètement différente puisqu'il est impossible de travailler techniquement avec lui plus de 3 répétitions en panier, même aujourd'hui. En séance individuelle, Il a fallu accepter de travailler différemment avec Alexis. Exemple : 3 coups en panier pour travailler le top coup droit et le 4ème une balle roulée, un rétro, etc...
- En séance collective, c'était libre ! En l'observant en compétition la technique se mettait en place, la solution à l'entrainement a été de compter et de mettre des défis tout le temps. Très peu de conseil technique, et finalement c'est devenu la philosophie du groupe d'entrainement qui perdure maintenant à Montpellier. Pour

Alexis Le tennis de table est « simple » il a été souvent blessé et arrêté mais il continuait de venir à la salle donc très tôt le choix a été de travailler les autres aspects du tennis de table : le physique, le mental, le kiné, le lien social. La difficulté est de l'amener dans l'état optimum de forme, il n'est pas constant et produit des performances de très haute qualité mais il est capable de faire des contre-performances.

- Son projet de jeu : évidement sa créativité est sa force à faire faire la faute à son adversaire. Le problème, c'est que des joueurs qui sont seulement « bricoleur » ne sont que 100 mondial, pour devenir numéro 1 mondial il doit développer une autre qualité, un autre paramètre de la performance. Son frère c'est la vitesse, Alexis a décidé de développer le paramètre de la puissance.
- L'objectif général pour Stéphane ce n'est pas une vision à court terme et d'être forcément performant à 12 ans ou 15 ans, mais c'est « comment veux-tu jouer quand tu seras senior ». Les choix de système de jeu n'ont pas été imposés par l'entraineur, mais en concertation avec le joueur. La philosophie du jeu, du comptage en exercice et de faire beaucoup de matchs à l'entrainement à Montpellier amène des qualités : adaptation, de duel, de créativité, de réflexion sur son jeu et d'autonomie.

Le Haut Niveau : les évolutions

- L'évolution la plus importante a été le passage des sets à 11 points et 2 services chacun. Ces changements ont créé des joueurs qui prennent moins de risque, qui acceptent de faire beaucoup de d'échange, avec beaucoup de qualité dans la balle, avec moins de service long, moins de prise de risque en retour. Exemple de joueurs : Timo Boll, Marcos Freitas, Jun Mizutani.
- Depuis 15 ans ce système a performé et un nouveau type de joueur est arrivé plus créatif : Truls Moregard, Alexis Lebrun, Anders Lind, etc...Ce style de jeu n'a pas été anticipé par les Chinois, ce qui leur pose des problèmes tactiques, actuellement sur ce type de joueurs.
- Une évolution amène une adaptation. L'utilisation de la « banane » ou « virgule » en remise de table est un bon exemple d'évolution et de retour en arrière. La virgule il y a encore 3 ans était utilisée dans un premier temps pour surprendre et agresser le serveur en retour de service, pour prendre l'initiative rapidement. L'adaptation trouvée a été de le laisser volontairement exécuter la virgule et de le prendre de vitesse en contre initiative. Maintenant la virgule sans effet de latéralité, n'est quasiment plus utilisée. La réponse trouvée à la place de la virgule, pour celui qui retourne le service a été le retour de la remise courte en poussette.
- Pour atteindre le très haut niveau (Top 10 Mondial) le joueur a besoin d'exprimer sa personnalité et ses spécificités. Pour cela il est dirigé par un moteur qui lui est propre : le comptage gagner, toujours gagner, ou bien la maîtrise en devenant le plus fort sur tel coup technique. L'idée est que l'entraînement s'inscrive dans un projet de jeu global ou l'on ne travaille pas de manière dissociée mais toujours dans un tout au service du projet de jeu. Le projet de jeu doit être nourri par des objectifs basés sur les moteurs propres à l'individu.
- Stéphane Lebrun définit 3 « façons » de jouer pour gagner un point : faire faire la faute, donner toujours des balles de qualité, prendre des risques. Selon lui le joueur « parfait » du futur serait capable de marquer des points en utilisant intentionnellement ces 3 façons de jouer. Aujourd'hui les meilleurs en garçons sont capables de jouer intentionnellement avec 2 de ces 3 façons.
- Les 2 critères indispensables pour accéder au haut niveau : être mordu ou accro de ping, c'est le dépassement de la passion. Le second est la gagne toujours trouver un moyen de gagner.
- Sur les évolutions du haut niveau une sorte de faille a été ouverte sur le plan du jeu par les Européens pour battre les Chinois avec des joueurs tels qu'Alexis, Félix et Truls Moregardh. L'avenir serait par exemple un joueur possédant le jeu de Ruwen Filus en plus « doué » capable de tout faire : jouer proche / loin, offensif / défensif...
- Lorsque la France a obtenu le titre de Champion du Monde en 1993 à travers JP GATIEN, il y avait un projet de jeu collectif partagé par tous les joueurs du « groupe France » de l'époque. En l'occurrence un projet de jeu basé sur la prise de risque en CD.

Frédéric Guérin / Maxime Carlomagno juin 2023

Un travail en atelier était organisé sur le thème :

Constat : Difficulté à recruter et à fidéliser des entraîneurs Problématique : Comment faire pour améliorer ce point ?

Inconvénients : salaire, volume horaire + disponibilité (plage horaire et horaires décalés),

Précarité des premiers postes.

Absence de valorisation de l'expérience, de reconnaissance de la difficulté du métier et des contraintes

Isolement de l'entraîneur : l'entraîneur gère tout, les dirigeants ne sont pas des professionnels du management sauf cas exceptionnel

Primes d'objectifs => motiver l'entraîneur

Difficulté de coordonner bénévolat et salariat

Besoin de définir les rôles et les missions de chacun

Evolution salariale dans la mauvaise direction => Passage de l'expert ping au manager (évolution subie), on a de moins en moins la raquette en main. Toutefois, il est difficile de devenir manager et d'avoir la raquette en main autant qu'avant.

Déséquilibre du calendrier : périodes de hautes activités et grosses coupures (contraintes de gymnase, absence de compétitions et d'objectifs)

Proposition d'améliorer la formation continue pour amener des certifications supplémentaires

Pas ou peu de perspective ou évolution de carrière

La multitude des tâches à accomplir ne sont pas compatibles avec l'efficacité du travail

(Hugo Helbert- Alain Bourdariat- Christine Latière)

En PJ:

Le PPT de Guillaume Simonin Le PPT de Christian Gaubert Photos

Annie Le Roy juin 2023